



Homélie du 30 janvier 2022, par le P. Benoît Lecomte

Dimanche dernier nous méditons sur la réalité qu'est la Parole de Dieu, sur l'accomplissement de l'Écriture offert par Jésus en sa Personne, sur le fait de devenir serviteurs de la Parole. La liturgie de ce jour nous amène à approfondir encore cette réalité en nous faisant méditer sur la mission de prophète. Non pas la mission des prophètes de jadis, ceux de l'Ancien Testament, mais sur la mission prophétique de Jésus à laquelle nous participons nous aussi. Par notre baptême, ne sommes-nous pas devenus « prêtres, prophètes et rois » ?

Le livre du prophète Jérémie nous rappelle comment l'on devient prophète : c'est Dieu qui nous choisit et nous invite. « *Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations.* » Parole de douceur extrême qui abolit toute forme d'arrogance ou de prétention en nous. Parole qui vient réveiller ce qu'il y a de plus profond, de plus enfoui parfois, de plus enraciné aussi : l'appel de Dieu à la vie-pour-les-autres. Mais les textes de ce jour montrent aussi toutes les difficultés et l'adversité que le prophète peut rencontrer. A commencer par ce que rencontre Jésus lui-même, le seul et vrai prophète qui apporte la Parole de Dieu, l'incarne et l'accomplit : « *Aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays* », dit-il alors que tout le monde l'attend dans la synagogue de Nazareth, sa ville d'origine. Ce qui fait défaut ici à Jésus n'est pas la puissance de la Parole – c'est bien la même en tout temps et en tout lieu – mais l'ouverture du cœur des gens qui la reçoivent, leur capacité à accueillir la nouveauté là où on ne voit que de l'ancien et du connu, à laisser tomber leurs connaissances pour découvrir le mystère. « *N'est-ce pas là le fils de Joseph ?* » Et les voilà bloqués dans leurs certitudes, enfermés jusqu'à la violence incapable de faire place à l'autre pour ce qu'il est et ce qu'il apporte.

Être prophète, accomplir cette mission prophétique au milieu du monde, ne peut que se vivre dans l'intériorité la plus profonde. « *J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir la foi jusqu'à transformer les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien* » chante Saint Paul dans son magnifique hymne. C'est l'amour qui nourrit et irrigue le prophète et qui doit nous animer tous, baptisés que nous sommes. Sans l'amour, nos paroles et nos actes ne sont que bruit et agitation, nos liturgies sont un mauvais théâtre et notre présence au monde, un simulacre. Sans l'amour, nous ne sommes rien. L'amour seul est digne de foi, l'amour seul est audible et digne de confiance. L'amour seul ouvre à la crédibilité de la parole et de la présence. L'amour qui va jusqu'où le décrit Paul, jusqu'au désintéret le plus total. Jusqu'où Jésus ira.

Ce matin, nous allons envoyer en mission les relais de la communauté locale de Barret, pour les communes de Barret, Guimps, Montchaude, Lachaise, Saint Palais, Lagarde. Ces relais sont des prophètes, disciples du Christ et de sa Parole, repérés au sein de la population de la commune pour non seulement les services qu'ils rendent, mais aussi pour l'amour qu'ils portent à chacun. C'est peut-être cela, la véritable mission des relais : non pas des relais du curé ou de la paroisse, mais des relais du Christ et de l'Église, des prophètes de notre temps et de nos villages, animés par l'amour de Dieu, connaissant les joies et aussi les adversités de tous les prophètes en leurs pays. Ces personnes vont recevoir une lettre de mission, qui n'est pas là pour rappeler les tâches à faire, mais le sens profond de l'appel de Dieu à vivre cette présence particulière. Je lis quelques extraits de cette lettre, pour qu'elle soit connue de tous : « A travers ce que vous faites, de façons très diverses, vous êtes des signes vivants du Christ vivant. Votre responsabilité primordiale est là : accepter que le Christ passe par vous, comme baptisés et confirmés, pour rencontrer, encourager, consoler, appeler des hommes et des femmes de chez nous. Vous êtes des relais du Christ qui veut se révéler à notre monde, à des personnes de notre monde, et qui désire se proposer comme le Chemin à travers des parcours sinueux, comme la Vérité, à travers des erreurs ou des mensonges, comme la Vie, à travers des événements ou des expériences de mort. »

« – Vous aurez à cœur le souci de l'ouverture, de la beauté et de l'accueil de l'église de votre commune.

– Vous manifesterez la proximité et la prière de toute la communauté chrétienne auprès de tous ceux qui vous trouveront au nom de votre foi et de votre responsabilité.

– Vous assurerez le lien entre la vie de la commune, la vie de la communauté locale et la vie de la paroisse en participant aux différents rendez-vous, aux rencontres, en témoignant des initiatives de part et d'autre et en prenant vous-mêmes des initiatives.

– Vous veillerez à ce qui existe et à ce qui n'existe pas encore, à ce que l'Église peut proposer de nouveau, à ceux qui manquent à l'Église.

– Vous inviterez d'autres à participer avec vous à cette mission et à la partager. »

Voilà la mission de prophètes que quelques-uns au milieu de nous acceptent d'exercer, pour rappeler à tous que nous avons à l'exercer nous aussi, au nom de notre appartenance au Christ et de notre baptême.

Cette mission concerne toute l'Eglise, pour faire sortir la Parole et le Christ de nos églises de pierres et de nos cercles d'habités. Pour partir en terres étrangères là-même où nous vivons – ce qu'on appelle les périphéries – où le Christ est attendu, et parfois pas attendu. Pour manifester à tous de quel amour Dieu nous aime, cet amour sans qui nous ne sommes rien, cet amour qui ne passera jamais.

Amen

P. Benoît Lecomte

©2026 - Diocèse d'Angoulême - 05/06/2026 -
<https://charente.catholique.fr/sud-charente/actualites/homelie-du-30-janvier-2022-par-le-p-benoit-lecomte/>